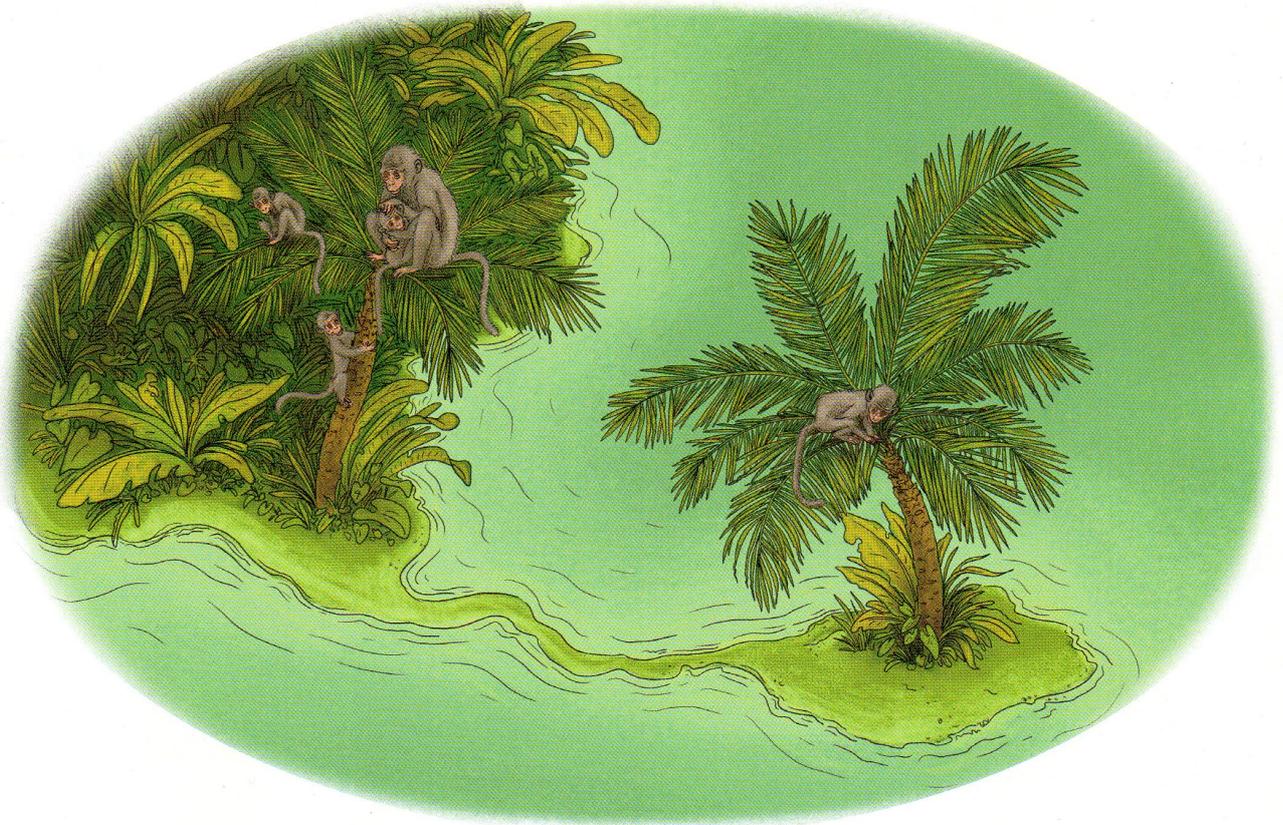


Les crocodiles imbéciles

Un conte de Laureen Bouyssou, illustré par Cielle Graham.



Il était une fois, un singe qui vivait avec sa mère et ses frères en haut d'un palmier. Tout le monde l'appelait Petit-Dernier. Un jour que sa maman avait le dos tourné, Petit-Dernier s'aventura sur une longue bande de terre boisée entourée par la mer. Comme il gambadait dans la forêt, le sol se mit à gronder.

Affolé, le singe voulut rejoindre sa famille, mais le chemin qu'il devait emprunter pour rentrer avait disparu sous l'effet du tremblement de terre. La presque île était désormais une île ! Petit-Dernier n'était encore qu'un bébé et, de toute façon, un singe ne sait pas nager...

« Comment rejoindre les miens ? », songea-t-il, paniqué.

Deux jeunes crocodiles marins se glissaient déjà jusqu'à lui, ondulant dans les eaux transparentes. Souriant de ses soixante-six dents, le premier dit :

– Salut, Petit-Dernier ! Tu es perdu, on dirait... Ta chair fraîche va remplir mon gosier !

– Tu m'en laisseras un peu, dis ! grogna son compagnon.

Petit-Dernier frissonna. Pas question d'être dévoré par ces vilains reptiles ! Il observa les crocodiles, et là, l'espoir lui revint. Car le premier avait trois longs poils dans chaque narine et le second des écailles bicolores et pointues sur le dos.

Impossible de se tromper : c'était Émile et Basile, deux frères un peu benêts.

« Avec ces crocos nigauds, j'ai une chance de m'en tirer », pensa Petit-Dernier.

Rusé, il lança aux reptiles :

– Par pitié, ramenez-moi d'abord à mon palmier, que je dise adieu à ma mère et à mes frères !

– Tu essaies de nous rouler ? dit Émile en plissant ses yeux gourmands.

Petit-Dernier prit un air innocent.

– Moi ? Je n'oserais pas !

– J'ai déjà beaucoup nagé aujourd'hui, reprit Émile. Je ne suis pas sûr d'avoir assez d'énergie.

– Pareil pour moi, ajouta Basile, en se léchant les babines.

Ces crocos n'étaient pas si idiots...

Vite, vite, Petit-Dernier réfléchit.

– Portez-moi chacun votre tour ! proposa-t-il. Je monte sur ton dos, Émile.

Puis, Basile, tu viens te placer devant Émile et je saute sur toi. Ensuite, Émile, tu repasses devant Basile et ainsi de suite. Vous serez moins fatigués.

– C'est une idée... admit Émile.

– Peut-être, mais mon ventre gargouille ! se plaignit Basile.

Les deux reptiles se consultèrent, puis :

– C'est d'accord, conclut Émile. Mais tes frères rejoindront aussi nos estomacs ! Petit-Dernier tressaillit mais poursuivit son numéro avec brio.

– Promis juré ! Ils sont bien dodus. Vous ne le regretterez pas !

Alors, chacun leur tour, les reptiles portèrent le singe, qui bondissait de dos en dos. Quand le museau d'Émile toucha enfin le sable chaud, le singe sauta à terre.

– Reviens vite, lui lança Basile.

– Mais oui ! répondit Petit-Dernier, se retenant de pouffer.

Il fila à travers la forêt et retrouva sa maman et ses frères, qui le cherchaient partout. La famille au complet regagna son palmier, le cœur léger. À quel moment les crocodiles imbéciles comprirent qu'ils s'étaient fait rouler ?

Nul ne le sait !

Fin